

Des traversées transformées en odyssée

Auteur de théâtre, de pièces radiophoniques et de nouvelles, poète, acteur, Laurent Contamin a abordé sa résidence à Colombes comme les grands voyages qu'il effectue régulièrement, curieux de rencontres nouvelles. Son projet, inspiré de multiples traversées, fut aussi un beau périple pour tous ceux qui l'ont côtoyé.



Les élèves de la classe de liaison et d'accueil du collège Gay Lussac en présence de Laurent Contamin: « écrire permet de découvrir le monde ».

La résidence de Laurent Contamin, inscrite dans le contrat local d'éducation artistique (CLEA), se termine par un foisonnement d'actions. Vendredi 12 avril, le point d'orgue sera un « salon d'écoute » à la MJC – TC d'une pièce de 49 minutes, soit sept traversées sonores de sept minutes, mélanges de voix, de musiques et d'ambiances, concoctées par les 200 participants du projet issus des établissements scolaires, des centres culturels et sociaux, du conservatoire...

Le salon d'écoute sera prolongé par une diffusion de la « pièce sonore » sur Radio Enghien (IDFM 98) (www.idfm98.fr) le 15 mai à 15h. En juin, la parution d'un DVD-livre dans les médiathèques de la ville donnera à tous la possibilité de découvrir cette expérience originale.

Les traversées de Colombes partent de « lieux dits », jeu de mots volontaire pour désigner des endroits de la ville corré-

lés à des thématiques, explorées par les groupes: le musée d'Art et d'Histoire, pour le patrimoine, le Centre nature, pour l'environnement, le 35, rue Jules-Michelet, pour l'habitat, les tennis de l'île Marante, pour le sport, la gare des Vallées pour le ferroviaire, le marché Aragon pour le commerce et le foyer Adoma, rue Colbert, pour l'action sociale.

Dans chacun de ces lieux, les enfants des établissements scolaires et des structures associés au dispositif ont écrit des textes, mêlés à des ambiances sonores et à des musiques composées par des enfants du conservatoire (ateliers Passerelle) inspirées de vidéos des lieux-dits prises par le service inter G, le tout mixé par l'Élan musical, toujours au conservatoire. Selon l'âge des publics concernés, Laurent Contamin a imaginé des exercices différents

pour impulser des « textes qui fument ». Ainsi, le rythme des phrases et les syllabes en résonance avec les « tchouctchous » des trains à la gare des Vallées, la découverte des produits du marché Aragon...

À cette traversée de Colombes s'ajoutent quatre autres explorations, toutes très originales dans leur conception :

- ▶ La « Traversée des âges » est basée sur un tandem formé d'un jeune de quatrième du collège Paparemborde et un retraité du service interG qui se sont écrit tous les quinze jours autour de la thématique de « la première fois » avant de se rencontrer.
- ▶ La « Traversée de la rue » a permis aux enfants et collégiens de dire leur texte dans l'espace urbain, à l'occasion du Printemps des poètes.

- ▶ La « Traversée des arts » a permis à des écoliers de réaliser une œuvre de A à Z: écriture de textes, de musique, confection de marionnettes, mime...

- ▶ La « Traversée d'une œuvre » (voir notre article ci-contre), complète le dispositif. Laurent Contamin se déclare enchanté par ces expériences: « cette résidence est pour moi un véritable marathon, qui m'émoustille, remplit mes nappes phréatiques d'inspiration. Les jeunes ont compris qu'écrire peut aider à mieux vivre. » Révélation confirmée par les élèves de la classe de liaison et d'accueil du collège Gay Lussac, qui ont suivi l'atelier, arrivés en France depuis peu, et originaires de toutes les parties du globe. Pour Madalina: « Écrire, c'est une manière de parler avec soi-même » et pour Housmane, « écrire, ça permet de découvrir le monde ». ■

Ils revisitent « Pierre et le loup »



Au conservatoire, en attendant le spectacle du 25 mai prochain.

Quatre pré-ados embarqués dans les aventures artistiques de la Traversée ont revisité une œuvre, Pierre et le loup, et un lieu, le 35, rue Jules-Michelet. Fatima et Anista, 11 ans, ont choisi l'alto. Yasmina, 12 ans, le violon et Bilal, même âge, le violoncelle. Les quatre jeunes, inscrits au centre social et culturel des Fossés Jean, répètent avec dix-huit autres copains un spectacle donné au conservatoire le 25 mai prochain, dans le cadre du Festival de la voix. Ce sera une représentation de Pierre et le loup en deux temps. Première version : les enfants joueront et raconteront l'œuvre originale de Serge Prokofiev. Second temps : ils ont imaginé une nouvelle histoire, qui sera adaptée pour un quintet à vent et jouée par les enseignants du conservatoire. Les enfants ont rivalisé d'imagination, se lançant dans une surenchère. « Ça a été un peu à qui ferait les propositions les plus violentes, constate Laurent Contamin, l'écrivain qui les accompagne dans cette aventure. Mais ils ont senti d'emblée que les animaux choisis par Prokofiev représentent des humains. » Choix de Fatima, Bilal et les autres : leur loup serait une bande de dealers qui trafiquent sur l'aire de skate du parc Caillebotte ! Pour représenter le chat, Bilal propose un glissando sur son violoncelle, ponctué de

plusieurs petites attaques. Qu'apporte ce travail sur une œuvre classique à ces musiciens en herbe, fans du rappeur La Fouine, de pop, de raï, de R & B, et auditeurs d'NRJ et de Skyrock ? Réponse de Fatima : « C'est le plaisir de s'investir dans un projet, de découvrir un auteur, de déchiffrer la partition. La fréquentation des instruments, le soin qu'on leur apporte, nous rend aussi plus matures. »

DES POÈMES POUR TRADUIRE LEUR VÉRITÉ

Plus tard au 35, rue Jules-Michelet, dans la grande barre qui doit être démolie. Ils sont encadrés par Leyla Haddadi, animatrice aux Fossés-Jean. En pied d'immeuble, ils vont interviewer de nombreux locataires, qui s'élèvent contre la démolition annoncée. Juste avant, Colombes Habitat Public, le bailleur qui les a guidés dans la visite, leur a expliqué les raisons qui poussent à la destruction de la barre. « Et c'est cela que j'ai trouvé intéressant, se réjouit Laurent Contamin. Ils se sont faits leur propre idée, comprenant qu'il n'y a pas une seule vérité. Tout cela débouche non pas sur une parole politique mais sur des poèmes, basés sur leur ressenti. » ■

À découvrir sur <http://clea-contamin.blogspot.fr/2013/01/haikus-pour-le-35.html>

À LA RENCONTRE DE LAURENT CONTAMIN

En tant qu'auteur en résidence, Laurent Contamin participe à des actions très diversifiées.

RENCONTRE-DEBAT

LE THÉÂTRE EN DIRECTION DES JEUNES

Mardi 9 avril 19h30. Théâtre le Hublot, 87, rue Félix-Faure/01 47 60 10 33 relationspubliques@lehublot.org

Laurent Contamin, Louise Dudek et Alexis Lameda-Waksmann, dramaturges, échangent sur les enjeux de l'auteur face au jeune public. Au programme, lectures d'extraits, discussion animée par Véronique Widock entre les trois auteurs, débat avec le public. Ados/adultes.

ATELIERS D'ÉCRITURE

ÉCRIRE LE QUOTIDIEN

Vendredi 19 avril 18h30. Médiathèque Jacques Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46

Les participants viennent avec un journal quotidien. Laurent Contamin propose différentes pistes et méthodes pour démarrer l'écriture d'une trame théâtrale. Cet atelier s'adresse aux habitants mais aussi aux professionnels du livre et de l'écrit, aux animateurs, enseignants... qui animent ou souhaitent animer des ateliers d'écriture. Sur inscription. Adultes.

SPECTACLE

LISOLO

Samedi 20 avril 16h. Médiathèque Jacques Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46

Dans le Lisolo de Laurent Contamin, il est question des enfants des rues de Kinshasa : les enfants sorciers, les enfants soldats, les enfants abandonnés. Il est aussi et surtout question de ce qui lie l'hémisphère nord à l'hémisphère sud, des rapports de pouvoir, des forces d'attraction et de répulsion entre ces deux parties du monde. Avec la Compagnie Fond de scène. Tout public à partir de 14 ans.

EXPOSITION

TOUS POÈTES !

Du samedi 20 avril au jeudi 11 mai. Médiathèque Jacques Prévert, 6, passage Prévert/01 47 84 85 46.

Poètes en herbe, les nombreux participants à la résidence de Laurent Contamin, profiteront des cimaises de la médiathèque Jacques-Prévert pour donner à voir leurs textes et poèmes. Avec la participation des élèves des écoles Charles-Péguy, La Tour d'Auvergne et Marcelin Berthelot B, des collèges Paparemborde et Gay-Lussac, des jeunes du CSC des Fossés-Jean et du BIJ. Tout public.